

Informations sur les AA.....

La collaboration des AA avec les établissements de traitement

Depuis leur fondation en 1935, les AA ont collaboré étroitement avec les hôpitaux et les établissements de traitement pour aider les clients alcooliques à devenir abstinentes et à le demeurer. Un des fondateurs des AA, Bill W. lui-même, a été patient d'un établissement de traitement – le vieil Hôpital Towns de New York. Sitôt devenu abstinent, Bill est revenu au Towns pour travailler auprès d'autres alcooliques. L'autre fondateur des AA, Dr Bob, un chirurgien, a compris le besoin pour un service d'alcoolisme à l'hôpital St Thomas, dans sa ville d'Akron, Ohio. Avec l'aide de Sœur Ignatia, une non-alcoolique aux propos parfois aigres, mais toujours dévouée, Dr Bob a créé un service pour les alcooliques. Ensemble, Dr Bob et Sœur Ignatia ont traité plus de 5 000 alcooliques.

Dans la transmission de leur message d'abstinence dans les établissements de traitement, les Alcooliques anonymes ont toujours respecté notre Sixième Tradition qui dit : « Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes, de peur que des soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier. » C'est ainsi que nous collaborons, mais que nous ne nous affilions pas. Les AA sont toujours prêts à aider les alcooliques dans des établissements de traitement, mais y associer le nom des AA en public pourrait donner l'impression d'une affiliation. C'est pourquoi une réunion ou un groupe qui se réunit dans un établissement de traitement ne devrait jamais porter le nom de l'établissement.

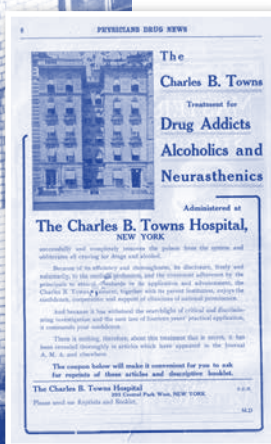
Les établissements de traitement traitent des clients qui ont divers problèmes. Les AA, de leur côté, n'ont qu'un seul but. La Cinquième Tradition des AA explique la raison d'être des AA : « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial : transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. » Dans ce contexte, il n'y a probablement pas de meilleur endroit où un alcoolique peut tendre la main à un autre alcoolique que dans un centre de traitement. Selon le Sondage de 2014 auprès des membres, 32

pour cent de nos membres ont dit que le traitement avec été un facteur important dans leur venue chez les AA. Dans certains groupes, en réalité, la majorité des nouveaux arrivants ont connu un établissement de traitement à leur arrivée chez les AA.

« Une bonne poignée de main entre deux parties »

S'il s'agit d'un centre de courte durée, il pourrait y avoir deux ou trois réunions par semaine organisées par des bénévoles des AA. Ces membres ne se comportent pas en professionnels. Transmettre le message aux alcooliques dans ces centres et les aider à s'intégrer aux AA à leur sortie fait simplement partie de ce que les membres des AA considèrent leur propre rétablissement – partager leur propre abstinence avec un autre alcoolique pour la conserver.

Selon Peter Luongo, administrateur classe A (non alcoolique), membre du Conseil des Services généraux des AA qui a plus de 30 ans d'expérience dans le traitement de l'alcoolisme : *Le National Institute of Health* dit qu'un des signes d'un bon traitement dans un établissement est le fait d'initier les clients aux Mouvements en Douze Étapes. Selon la durée du séjour, il est généralement plus efficace d'amener les réunions des AA dans l'établissement – un fonctionnement amical est spectaculairement efficace et dissipe toute fausse idée sur ce que sont et ne sont pas les AA. C'est une bonne poignée de main entre deux par-



L'hôpital Towns à New York où Bill W. a connu son réveil spirituel ; une publicité pour l'hôpital Towns dans un bulletin, circa 1930 ; l'hôpital St Thomas, Akron, Ohio



ties. »

Deux sortes de réunions ont lieu régulièrement dans les établissements de traitement : (1) La réunion régulière d'un groupe des AA. Un nombre important de groupes des AA louent des espaces dans des centres de traitement et fonctionnent de la même façon que les groupes à l'extérieur fonctionnent dans les églises, les écoles et autres locaux. Les réunions qui se tiennent dans les locaux d'un établissement de traitement ou d'un hôpital facilitent l'accès aux réunions aux clients de l'établissement. Comme le dit la version intégrale de la Troisième Tradition : « Nous devons admettre dans nos rangs tous ceux qui souffrent d'alcoolisme. Dès lors, nous ne pouvons exclure quiconque désirant se rétablir. De plus, l'adhésion aux AA n'est conditionnelle à aucune contribution monétaire ou conformité à quelque règle. Dès que deux ou trois alcooliques se rassemblent pour leur abstinence, ils peuvent se considérer comme un groupe des AA pourvu qu'en tant que groupe, ils ne soient associés à aucun autre organisme. » (2) Une réunion des AA dans un établissement de traitement. La principale différence avec une réunion régulière d'un groupe des AA est que la participation est souvent limitée aux clients de l'établissement et aux membres des AA de l'extérieur d'un comité de Traitement à qui on a demandé de présider la réunion et de trouver des membres qui seraient conférenciers ou animateurs de discussions. Dans certains établissements, les membres du personnel assistent en tant qu'observateurs.

Les AA transmettent le message dans des établissements de santé mentale ou psychiatriques ou encore des hôpitaux d'état depuis les premières années de leur existence. En 1939, quatre ans à peine après la fondation des AA, le Dr Russell Blaisdell (un non alcoolique) a permis à des membres des AA d'organiser des réunions dans l'hôpital d'état Rockland de New York. Des alcooliques y sont devenus abstinents et grâce à la collaboration des AA plusieurs patients se rétablissent encore aujourd'hui dans plusieurs établissements.

Accueillir les nouveaux venant des établissements de traitement

Quand un hôpital ou un établissement de rétablissement offre des traitements à long terme, les patients peuvent être autorisés à assister à des réunions à « l'extérieur », ce qui réduit le nombre de réunions à l'intérieur. Les réunions à l'extérieur fournissent d'excellentes occasions aux membres des AA à l'extérieur et aux patients des établissements à l'intérieur. Pour les membres réguliers des AA, c'est une occasion de faire du travail essentiel de Douzième Étape pour « aider d'autres alcooliques à devenir abstinents ». Pour les pensionnaires des établissements de traitement, c'est une occasion de voir le mouvement des AA à l'œuvre dans un milieu communautaire où les clients retourneront éventuellement. En ce qui concerne la présence de patients d'établissements de traitement à des réunions à l'extérieur, les AA ne s'attendent pas à ce que les administrateurs comprennent la dynamique d'un groupe des AA – la façon dont chaque groupe autonome fonctionne, pas plus que les Traditions qui les unissent. Cependant, il arrive à l'occasion que les clients d'un établissement de traitement « envahissent » en grand nombre un groupe local des AA, et rompent l'équilibre d'un groupe en augmentant trop le nombre de nouveaux par rapport à ce que le groupe peut absorber.

Il y a toutes sortes de manières de traiter de telles situations selon l'avis de Kathi F., une membre des AA qui a une longue expérience du service, et elle assure que c'est la « communication qui doit primer. La plupart des districts et des Intergroupes ont un président d'un comité Traitement ou de Collaboration avec les milieux professionnels (CMP). Il leur incombe de se présenter et d'organiser des rencontres avec les administrateurs d'établissements de traitement. » Les coordonnateurs CMP/Traitement peuvent revoir les définitions des réunions ouvertes ou fermées, ce que les AA sont et ne sont pas, selon Kathi. La brochure « Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme ? » dit clairement « Certains professionnels définissent l'alcoolisme et la toxico-

manie comme 'abus de substances' ou 'dépendance chimique'. En conséquence, des non-alcooliques sont parfois recommandés aux AA et encouragés à assister aux réunions des AA. Tous peuvent assister aux réunions ouvertes des AA en tant qu'observateurs, mais seules les personnes ayant un problème d'alcool peuvent assister aux réunions fermées. » Selon Kathi, une réunion avec les professionnels du traitement permettra « de clarifier cette situation. »

Il y a aussi des mesures que les groupes locaux des AA peuvent prendre pour rendre le plus profitable possible l'expérience de clients en provenance des établissements de traitement pour ces nouveaux. Dans l'état de Kathi, l'Arizona, les groupes des AA désignent souvent certaines réunions avec conférenciers pour accueillir les patients d'établissements de traitement, ou même pour créer des réunions spéciales pour ces débutants qui se concentreront sur les trois premières Étapes du programme de rétablissement des AA. Souvent, il y a « une réunion à l'intérieur de la réunion » réservée aux nouveaux, selon Kathi. « L'important est de transmettre le message à l'alcoolique, peu importe qui l'a dirigé vers les AA. »

Un alcoolique qui parle à un autre

Enfin, il y a le contact individuel si important pour favoriser le rapprochement entre le traitement et les AA à l'extérieur. Dans de tels cas, des contacts temporaires des AA accompagnent les alcooliques récemment libérés à leur première réunion à l'extérieur, les présentent à des parrains potentiels et partagent leur propre expérience de rétablissement. La plupart des programmes de contacts temporaires, coordonnés par les comités de Traitement, Favoriser le rapprochement ou Hôpitaux et Institutions (H&I), font appel au Bureau central ou à l'Intergroupe local comme point de contact. La presque totalité des États des É.-U. et des provinces du Canada tiennent à jour une liste de membres des AA prêts à agir comme contacts temporaires.

Les membres des AA qui agissent comme contacts temporaires peuvent prendre contact directement avec les clients des établissements de traitement pendant qu'ils sont encore dans l'établissement, soit par téléphone ou en personne. Ils font tout en leur possible pour assister à au moins une réunion le jour même où le client obtient son congé de l'établissement de traitement. Pendant au moins les deux semaines suivantes, les contacts temporaires amènent le nouveau à un certain nombre de réunions, les aident à se familiariser avec le programme et à découvrir quelles réunions leur conviennent le mieux. Les contacts aident aussi les nouveaux à se familiariser avec les horaires des réunions et avec les publications dont Les Alcooliques anonymes, le fameux Gros Livre, qui en page 101, contient des mots qui forment le cœur de la mission des AA : « L'expérience démontre que rien n'immunise mieux contre l'alcool que de travailler intensivement auprès d'autres alcooliques. Cette méthode fonctionne là où d'autres sont inefficaces. »

En d'autres termes, un alcoolique qui parle à un autre, la manière de fonctionner des AA depuis les débuts du programme.

Comment pouvons-nous vous aider ?

Aimeriez-vous que l'on fasse un exposé des AA lors d'une de vos rencontres professionnelles ? Ou aimeriez-vous recevoir des informations sur le rétablissement de l'alcoolisme chez les AA ? Si oui, veuillez communiquer avec le bureau de la CMP au Bureau des Services généraux, P. O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou cpc@aa.org. Nous serons heureux de recevoir vos questions, vos observations et vos demandes.

Ce bulletin est disponible en ligne à www.aa.org et peut être reproduit pour distribution sans l'autorisation d'AA. World Services, Inc